

LA VIE EN FACE

Cette télévision est la vôtre

arte

Un film documentaire de Mariana Otero

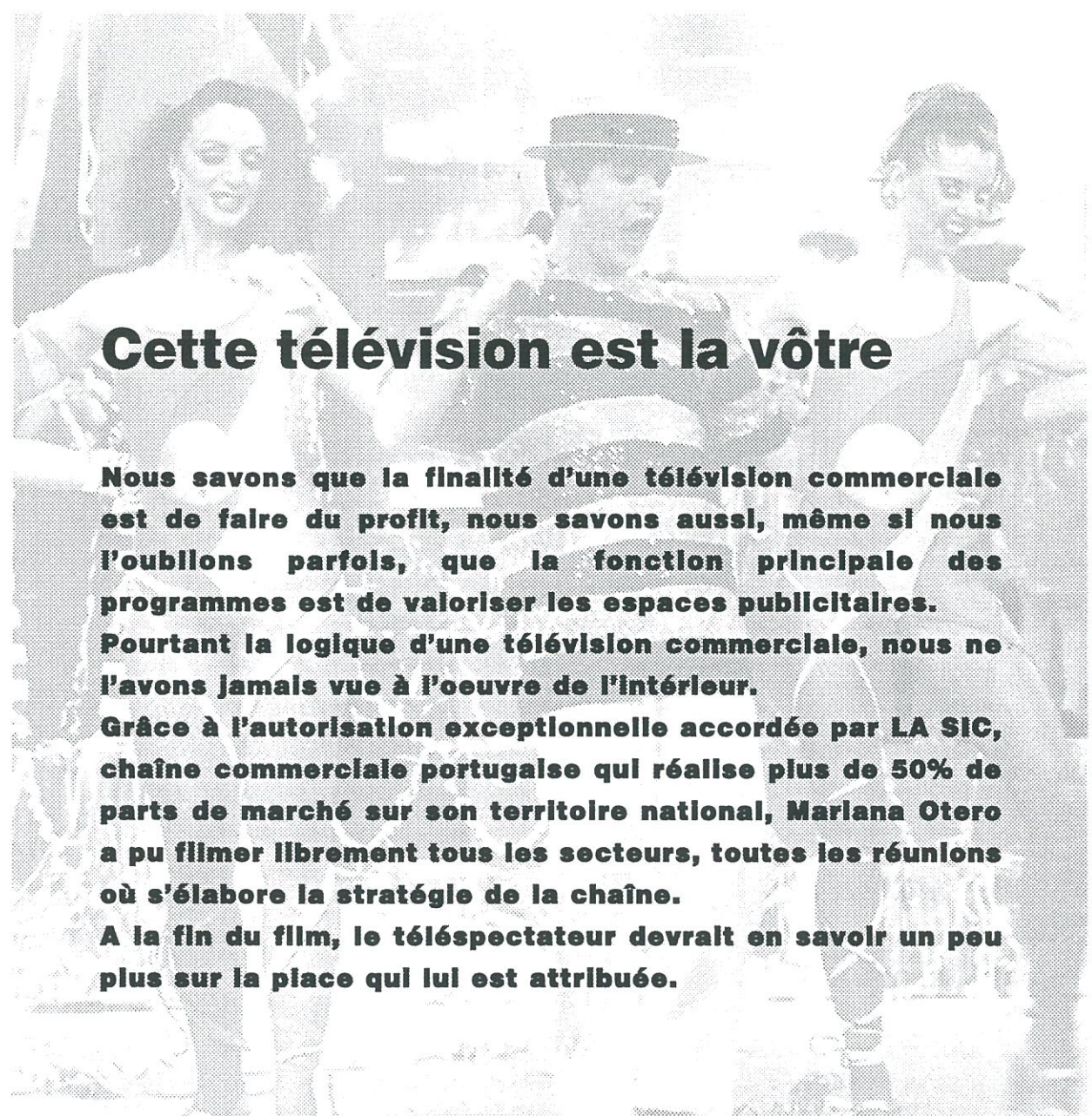
Une coproduction La Sept ARTE, Archipel 33, SP Filmes. (1997 - 61 mn)

20.45

mardi 21 octobre 1997

Contact presse : Agnès Buiche/Henriette Souk 01 44 14 78 27 / 79 26





Cette télévision est la vôtre

Nous savons que la finalité d'une télévision commerciale est de faire du profit, nous savons aussi, même si nous l'oublions parfois, que la fonction principale des programmes est de valoriser les espaces publicitaires.

Pourtant la logique d'une télévision commerciale, nous ne l'avons jamais vue à l'oeuvre de l'intérieur.

Grâce à l'autorisation exceptionnelle accordée par LA SIC, chaîne commerciale portugaise qui réalise plus de 50% de parts de marché sur son territoire national, Marlana Otero a pu filmer librement tous les secteurs, toutes les réunions où s'élabore la stratégie de la chaîne.

A la fin du film, le téléspectateur devrait en savoir un peu plus sur la place qui lui est attribuée.

Note d'intention

Comment pense une télévision commerciale ? Quand est-ce qu'elle tremble, quand est-ce qu'elle rit ? Quels sont ses problèmes, ses histoires ?

Pour raconter cela, j'ai décidé d'aller filmer pendant plusieurs mois à l'intérieur d'une télévision commerciale.

Une télévision commerciale, comme n'importe quelle entreprise, existe pour faire du profit. Elle fabrique des programmes, y incorpore de la publicité et c'est la vente de ces espaces publicitaires qui lui procure la majeure partie de ses revenus.

Plus ses espaces publicitaires sont vus, autrement dit, plus ses programmes font d'audience, plus ils rapportent d'argent. Et donc, contrairement à ce que naïvement ou stratégiquement certains prétendent encore, une chaîne commerciale ne passe pas de la publicité pour financer ses programmes mais passe des programmes pour valoriser ses espaces publicitaires. C'est une évidence que personne ne peut raisonnablement nier et que je n'ai donc pas cherché à démontrer à travers le film.

Par contre, il m'a paru intéressant d'observer le fonctionnement du triptyque programme-audience-publicité. J'ai alors cherché, dans la vie de la chaîne, des histoires qui mettent en évidence ce qui est, selon moi, l'essence d'une télévision commerciale.

Je ne voulais pas faire la radioscopie d'une télévision, ni l'inventaire de ses services, mais raconter des histoires qui gravitent autour du triptyque programme-audience-publicité.

Mon objectif, dans mes films, est de faire se rencontrer le sens et les histoires sans jamais forcer le réel mais sans non plus m'y perdre. Le tournage et le montage sont orientés par les histoires que je découvre et dont je sens qu'elles révèlent le cœur de la chose filmée.

Il est évident que ce qui "fait histoire" pour moi, ne ferait pas forcément histoire pour quelqu'un d'autre. On pourrait raconter les rivalités entre deux présentateurs, ou bien l'histoire d'un concurrent à un concours, la fabrication d'un programme, etc...

Pour moi, il y avait histoire quand il y avait une circulation dramatique entre l'audience, les programmes et la publicité, entre le service des programmes et le service commercial.

Si je me suis tournée vers une chaîne portugaise, c'est tout simplement parce que j'avais décidé de vivre et de travailler au Portugal. La Sic étant la chaîne portugaise qui connaît le plus grand succès, c'est à elle que je me suis adressée. De plus, elle

est tout à fait similaire dans sa programmation à TF1 ou à toute autre chaîne commerciale généraliste européenne. Sa seule particularité sont les telenovelas, sorte de Dallas brésiliens, feuilletons fleuves qui passent notamment en "prime- time" et qui remplacent nos séries ou téléfilms français.

L'exemplarité de la Sic, y compris en matière de réussite, en faisait un lieu adéquat pour un film qui voulait raconter une télévision commerciale.

A ma surprise, Monsieur Emidio Rangel, directeur des programmes et de l'information, véritable stratège de la Sic, a immédiatement accepté l'idée d'un film documentaire sur sa chaîne. Tous les services m'étaient ouverts et je pouvais tout filmer à la seule exception de certaines discussions lors des réunions de direction hebdomadaires rassemblant le PDG (Monsieur Balsemao, ancien Premier Ministre, patron du plus grand groupe de presse portugais) et les directeurs des différents services. J'étais donc très libre.

Après de longs repérages, j'ai tourné pendant trois mois en équipe réduite (moi-même à la caméra et un ingénieur du son) puis j'ai monté pendant six mois avec Dominique Faysse.

Durant les repérages, j'ai vite compris que la plupart des histoires tourneraient autour du conflit perpétuel qui oppose la Sic à sa principale rivale, la chaîne publique RTP, c'est à dire entre deux entités à peu près identiques, qui veulent se détruire l'une l'autre tout en s'imitant. D'autres histoires pourraient tourner autour de désaccords stratégiques entre différents services ou protagonistes (je dis bien stratégiques car en ce qui concerne le but à atteindre, tout le monde

s'accorde : il faut faire de l'audience et du profit).

Il n'y aurait donc pas de conflits moraux ou éthiques, ni esthétiques, seul le critère pragmatique de l'audience prévalant.

Le film allait donc tenter de raconter quelques batailles édifiantes au cours d'une guerre désormais courante : celle que se livrent des entreprises qui convoitent le même marché.

Très vite, je décidais de construire le film autour du stratège, Monsieur Emidio Rangel. La Sic présentait cet avantage d'être dirigé par un véritable homme-orchestre, ce qui facilitait la compréhension des décisions et bien sûr la narration : les histoires passaient inévitablement par un personnage central.

Ensuite, il fallait suivre les fils des histoires dans les services principaux et notamment dans le service commercial. Les chiffres d'audience venaient marquer régulièrement l'état du conflit.

La voix off n'a été utilisée que pour situer la Sic au début du film, puis préciser le contexte de certaines histoires.

Mariana Otero

Quelques infos sur la SIC

La « Sic » est née il y a cinq ans alors que le Portugal ne comptait que deux chaînes publiques, RTP 1 et RTP 2.

Le capital est réparti entre plusieurs actionnaires, dont le groupe de Monsieur Balsemao et, depuis trois ans, la télévision brésilienne TV Globo, principal fournisseur de telenovelas.

Lors de sa création, la direction des programmes et de l'information de la Sic a été confiée à Monsieur Rangel, ancien journaliste déjà connu dans le monde médiatique portugais pour avoir créé l'une des stations de radio les plus intellectuelles du sud du Portugal.

Dès son arrivée, Monsieur Rangel annonça qu'il allait conquérir le marché, défi qui fut largement et ironiquement commenté : comment une nouvelle chaîne pourrait elle détrôner la RTP 1, seule maîtresse de l'audience depuis 20 ans.

Mais aujourd'hui on ne rit plus de la Sic, on la courtise. Après quatre ans de guerre intensive, elle atteint 50% de parts de marché et laisse derrière elle les deux chaînes publiques, RTP 1 avec 35% et RTP 2 avec 5%, ainsi que la seconde chaîne privée qui obtient 10% de parts de marché.

Extraits

Discours de M. Balsemao, P.D.G. de la SIC, pour l'anniversaire des quatre ans de la chaîne.

« (...) Nos prochains défis auront à voir avec la concurrence déloyale qui nous est faite. En ce qui concerne la vente d'espaces publicitaires, le service public se permet de nous voler des clients. (...) Admettons qu'une chaîne de service public soit nécessaire ; le problème, c'est que nous tous, contribuables, nous subventionnons non pas le service public, mais les erreurs de gestion et de structure d'une entreprise. C'est contre ça que nous devons tous lutter, et une des solutions, à mon avis, c'est la limitation de la publicité sur la RTP.(...) »

Conférence de presse à la SIC à l'occasion de la coupe d'Europe de football.

Réponse de M. Rangel, Directeur des Programmes et de l'Information à un journaliste :

« Je ne dirais pas qu'il ne faut pas parier sur le foot. Je dis qu'on peut combattre le foot autrement qu'avec du foot. Une grille de programmes, ça se construit. Quand la RTP programme 6 heures d'affilée avec du foot, elle méprise le public féminin. Si nous, on anticipe ce problème et qu'on programme pendant la même tranche horaire des programmes destinés au public féminin, on peut être sûrs d'attirer à nous la part la plus nombreuse de la population portugaise, et celle qui, de plus, au niveau commercial, intéresse le plus les annonceurs. »

Réunion hebdomadaire du Service de l'Information. Discussion entre les journalistes et les responsables du service.

« Lundi, c'était calamiteux : on a dû rajouter six faits-divers en catastrophe pour s'aligner sur la durée du journal de la RTP, avec les mêmes commentaires qu'au journal de midi, un truc pas regardable ! Merde ! J'aimerais comprendre cette stratégie qui fait que, alors que nous sommes en tête de l'audience, on s'aligne sur la durée des programmes des autres... Nous sommes leader, si quelqu'un doit être maître de la stratégie, c'est nous quand même ! »

Réunion de programmation avec M. Rangel et ses collaborateurs.

*« - Demain soir, il y a Miss Portugal sur la RTP.
- Est-ce qu'on change quelque chose à notre programmation ?
- On a le journal, de 20 heures à 20 heures 45, après la telenovela, et après l'émission « Les Ploucs ».
- Bon, alors, on couvre la durée de leur telenovela avec la nôtre, et pendant qu'ils passent Miss Portugal, nous on met des variétés et on enlève « Les Ploucs ».
- Ah bon ? Alors la telenovela jusqu'à 22 heures 10 c'est pour que les spectateurs ratent le début de Miss Portugal sur la RTP ? »*

Après cette réunion de programmation, réaction du Directeur du service commercial.

*« - Et qu'est-ce que je fais du sponsor des « Ploucs », qui, pour la première fois apparaissait à l'antenne ? « Les Ploucs » existent depuis trois ans, et pour la première fois, on trouve un sponsor qui est déjà dans son fauteuil à attendre son émission. Explique-moi ce que je lui dis !
- Tu veux plus de pub ?
- Non, je veux « Les Ploucs » !*

- Tu dois voir Rangel...
- Ecoute, personne n'a jamais voulu sponsoriser un programme qui s'appelle « Les Ploucs... »
- Ben, ils sont idiots, un programme qui marche si bien...
- Non, ils sont pas idiots, ils sont intelligents. Ils sont tellement intelligents qu'ils ont de l'argent. Qui a de l'argent est intelligent ... surtout quand il investit... On a réussi à trouver un monsieur qui est vendeur de saucisses, c'est pas Nestlé, ni Lever, c'est un marchand de saucisses, il est dans son fauteuil et il attend son programme... Il est là Rangel ? »

Un producteur indépendant essaie de vendre une idée pour une télévision matinale à Monsieur Rangel.

« En Angleterre, le matin, il y a des informations, un talk-show, un petit jeu-concours, une interview et ... Paf, encore autre chose... et comme c'est en direct et interactif, le jeu-concours, les gens téléphonent et gagnent des trucs... et la chose vachement bien, c'est que c'est couplé avec la radio, comme ça les gens, après, ils sortent, ils prennent la voiture et ils continuent en écoutant la radio.

Bon, mais j'étais inquiet. Alors j'ai lancé une étude. Heureusement, le concept du petit-déjeuner en dehors de la maison, c'est réservé aux citadins des classes supérieures. Tous les autres, par familles entières, prennent le petit-déjeuner dans la cuisine tous les matins ! Et le téléviseur, il est dans la cuisine, j'ai vérifié. Bon, alors ces deux problèmes, on ne les a pas, alors je crois qu'on peut ouvrir ce nouveau marché. »

Réunion avec Monsieur Rangel qui parle de la future stratégie de la SIC

« Selon ma bonne vieille théorie, une chaîne de télévision qui détient 50% de l'audience peut se permettre de tout vendre. Elle peut même vendre le Président de la République. En morceaux. Un bout de Président par-ci, un bout de Président par là. Comme des savonnettes. Tenez, lançons des savonnettes SIC, on les vendra.(...) »

Mariana Otero

Née le 9 décembre 1963 à Rennes.

1980-1985: Maîtrise de Lettres à Paris VIII.

1985-1988: Etudes de cinéma à l'IDHEC.

Filmographie:

- 1985 : **VIE ET AMOUR D'UNE FEMME** (fiction - 3' - 16 mm).
- 1986 : **DÉMÉNAGEMENT** (fiction - 7' - 16 mm).
- 1987 : **PASSE ET REPASSE** (documentaire - 10' - 16 mm)
- 1987 : **I ROUGE U VERT O BLEU** (documentaire - 30' - 16 mm)
co-réalisation avec Daniele Incalcaterra
Production : Yumi-CNC
- 1988 : **SOLANGE OU LE MONDE EST ENCORE LOIN**
(fiction - 20' - 16 mm)
- 1989-91 : **NON-LIEUX** (documentaire - 75' - V8)
co-réalisation avec Alejandra Rojo
Production : Varan - La Sept - ZDF - INA
Diffusion : La Sept - FR3
Meilleur Documentaire au Festival Cinéma et Banlieue de
Vaulx-en-Velin.
- 1991: **LOIN DE TOI** (documentaire - 8' - V8)
Pour l'émission Premières Vues Production : IMA -La Sept
- 1992-1994 : **LA LOI DU COLLÈGE** (documentaire 6 x 28' - Hi8)
Production : Archipel 33 - La Sept ARTE - Périphérie Production
Centre Pompidou
Diffusion : ARTE - Planète Câble
Grand Prix Vidéo aux 5^{ème} Rencontres Internationales du
Cinéma Documentaire de Odivelas 1994 (Portugal)
« Jury's Tip » Prix Europa, 1995
- 1996-1997 **CETTE TÉLÉVISION EST LA VÔTRE** (documentaire - 60' - Béta SP)
Production : Archipel 33 - La Sept ARTE - SP FILMES
ARCHIPEL 33

FICHE TECHNIQUE

Genre documentaire

Format 60 mn - couleur

Support Vidéo Beta SP

Auteur/Réalisateur**Mariana OTERO**

Image**Mariana OTERO**

Son**Quintino BASTOS**

Montage**Dominique FAYSSE**

Coproduction ARCHIPEL 33
 La Sept ARTE
 SP FILMES

Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie
 de la Commission Télévision de la Procirep
 de l'IPACA

Et la collaboration de la RTBF

Producteur délégué Denis FREYD - ARCHIPEL 33

Ventes à l'étranger DOC & CO
 52, rue Charlot - 75003 Paris - FRANCE
 Tél : 33 (0)1 42 77 56 87 - Fax : 33 (0)1 42 72 64 82

ARCHIPEL 33

Filmographie

Fictions

LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL KANT (70 mn) de Philippe Collin

Auteurs : André Scala et Philippe Collin d'après l'oeuvre de Thomas de Quincey

Interprétation : David Warrilow, André Wilms, Roland Amstutz

Production : ARCHIPEL 33 / LA SEPT / INA, 1992

* Diffusions : ARTE (France), Canal 22 (Mexique), GTRK- 5ème canal (St Petersburg).

Sortie en salles en mars 1996. Distribution : Les Films du Paradoxe.

* Festivals : INPUT (Bristol), 1993. Istanbul, San Francisco, Banff, Saint-Petersbourg, Troia, Cork, Portland, 1994. Cambridge, Kyoto, 1995.

* Prix : FIPA d'Argent 1993

EN COMPAGNIE D'ANTONIN ARTAUD (93 mn) de Gérard Mordillat

Auteurs : Jérôme Prieur et Gérard Mordillat d'après le Journal de Jacques Prevel

Interprétation : Sami Frey, Marc Barbé, Julie Jézéquel, Valérie Jeannet, Charlotte Valandrey, Clotilde de Bayser

Production : ARCHIPEL 33 / LA SEPT ARTE / FRANCE 2, 1993

* Diffusions : ARTE, CANAL 22 (Mexique), ORF, Radio Québec, RTVE, NBC Asia, STVE (Slovénie).

Sortie en salles en 1994 en France (Pierre Grise Distribution), au Canada (K-Films Amérique), en Suisse (Spoutnik), en 1995 en Autriche (Filmladen) et aux Etats-Unis (Leisure Time Features), en 1996 au Royaume-Uni (Metro Tartan).

* Festivals : Nouveau Cinéma Montréal, 1993. Banff, Sydney, Toronto, Padoue, Vancouver, Jerusalem, Londres, Dublin, INPUT (Montréal), 1994. Hong-Kong, Göteborg, Singapour, Washington, Tromsø, Lincoln Center (NY), Baltimore, 1995.

* Prix : Bayard d'Or du meilleur comédien pour Sami Frey, Bayard d'Or de la meilleure contribution artistique au Festival de Namur, 1993

FIPA d'Or d'interprétation pour Sami Frey, 1994

Nomination aux 7 d'Or pour Sami Frey, 1994

Prix Spécial Télévision de la SACD, 1994

Documentaires - Fiction

HÔTEL DU PARC (2 x 100 mn) de Pierre Beuchot

Auteurs : Pierre Beuchot, Daniel Lindenberg, Jérôme Prieur

Interprétation : André Wilms, Nicole Gueden, Marc Betton, Gilles Arbona, Alain Mac-Moy

Production : ARCHIPEL 33 / LA SEPT / INA, 1991

* Diffusions : SSR (Suisse), LA SEPT/FR 3 (France), Canal 22 (Mexique).

* Festivals : INPUT (Baltimore), Festival de Riga, 1992.

* Prix de la PROCIREP au FIPA 1992

Documentaires

PRÉFACES (collection de films de 26 minutes) - ARCHIPEL 33 / LA SEPT - 1989 / 1990

* Diffusions : La Sept (France), RTBF (Belgique), Mexique (S. Espriu et P. Levi)

Stig Dagerman de Pierre Beuchot Anna Akhmatova de Semen Aranovitch

*Prix : meilleur documentaire

* Prix : Mention spéciale, FIPA 1991

Rencontres Européennes de Télévision de Reims 1990

Isaac Babel de Hartmut Bitomsky Brendan Behan de Stephen Dwoskin

* Sélection : Rotterdam, 1990

* Sélection : Rotterdam 1990

Salvador Espriu de Henry Colomer

Joë Bousquet de Jean-André Fieschi

Pierre Jean Jouve de Pierre Beuchot

Primo Levi de Henry Colomer

* Sélection : FIPA 1990

Tommaso Landolfi de Jean-André Fieschi Karl Kraus de Lutz Becker

Jean Reverzy de André S. Labarthe Bruno Schulz de André S. Labarthe

MARSEILLE DE PÈRE EN FILS (2 x 80 mn) de Jean-Louis Comolli

ARCHIPEL 33 / FR 3 / LA SEPT / CENTRE POMPIDOU / INA, 1989

* Diffusions : France 3, Planète.

CANOVA MUTILÉ (35 mn) de Jacques Deschamps

ARCHIPEL 33 / La Sept ARTE, 1993

* Diffusion : ARTE

* Festivals : Florence, Strasbourg 1993, Montréal 1994.

* Prix : Meilleur documentaire historique FIPA (Unesco) 1993.

1918 : DE LA GUERRE À LA MER (52 mn) de Alice Herniaux et Vincent Gruyer

ARCHIPEL 33 / CANAL PLUS, 1993

* Diffusions : Canal Plus, Planète, CCT (Belgique)

LES VIVANTS ET LES MORTS DE SARAJEVO (75 mn) de Radovan Tadic

ARCHIPEL 33 / La Sept ARTE, 1993

* Diffusions : ARTE, KRO et AVRO (Holl.), NHK (Japon), SKY (Grèce), SRC (Canada), PBS (USA), RAI 3 (Ital.), RTVBH (Bosnie-Herzég), ARD (All.), SSRT et RTSI (Suisse), TVP (Pologne), Canal 22 (Mexique), Globo Sat (Brésil), DIPROM (Argentine), Planète (Fr.)

* Festivals : Florence 1993, FIPA, Berlin (Forum), Cinéma du Réel (Paris), Munich, Human Rights Watch (NY), Augsburg, Strasbourg, Cracovie, Londres, Bruxelles, INPUT, Montréal, Copenhague, Lussas (France), Odivelas, 1994. Singapour, 1995. Trieste, 1996.

* Prix : Colombe d'Or, Prix de la critique internationale, Prix oecuménique, Prix du jeune jury, Festival de Leipzig 1993

Golden Gate Award au Festival de San Francisco 1994

Grand Prix de la SCAM 1994

Prix de l'Office National du Film du Canada, Montreal 1994

"Jury's Tip" Prix Europa 1994

QUE FAIRE ? (58 mn) de André Van In

ARCHIPEL 33 / JBA PRODUCTION / FRANCE 3, INA, 1993

* Diffusions : France 3, Planète

* Festivals : Cinéma du Réel (Paris), Festival de Bruxelles, Festival du Film Ethnographique de Rio, 1994.

Lussas (France), 1995.

QUE FAIRE ? (bis) (55 mn) de Jean-André Fieschi

ARCHIPEL 33 / JBA PRODUCTION / FRANCE 3, INA, 1994

* Diffusions : France 3.

* Festivals : Lussas (France), 1995.

MARSEILLE EN MARS (52 mn) de Jean-Louis Comolli

ARCHIPEL 33 / 13 PRODUCTION / FRANCE 3 / INA, 1994

* Diffusions : France 3, Planète.

* Festivals : Lussas (France), 1994.

LA LOI DU COLLÈGE (6 x 26 mn) de Mariana Otero

ARCHIPEL 33 / La Sept ARTE / PERIPHERIE PRODUCTION / CENTRE POMPIDOU, 1994

* Diffusions : ARTE, Planète.

* Festivals : Lussas (France), 1994 - Tout Feu, Tout Flammes (Nantes), Vues sur les Docs (Marseille), 1995.

* Prix : Grand Prix vidéo aux Rencontres Internationales du Cinéma documentaire (Portugal), 1994, "Jury's Tip" Prix Europa 1995.

LA MAISON DE L'EVEIL (52 mn) de Henry Colomer
ARCHIPEL 33 / LES FILMS A LOU / FRANCE 3 SUD, 1995

* Diffusions : France 3, Planète.

NOS GUERRES IMPRUDENTES (61 mn) de Randa Chahal Sabbag
ARCHIPEL 33 / LEIL PRODUCTION / La Sept ARTE, 1995

* Diffusions : ARTE, RTVE (Espagne).

* Festivals : Locarno, Londres, Prix Europa 1995, FIPA, Fribourg, San Francisco, INPUT, Odivelas, Montréal, Human Rights Watch (NY), Charte du Bassin méditerranéen (Palerme), 1996.

* Prix : Prix Special du Jury Documentaire à la Biennale des Cinémas Arabes (Paris), 1996.

REPUBBLICA NOSTRA (80 mn) de Daniele Incalcaterra
ARCHIPEL 33 / La Sept ARTE / INA, 1995

* Diffusions : ARTE, SBS (Australie).

* Festivals : Turin 1995, FIPA, Rotterdam, Cinéma du Réel (Paris), Montréal, Arcipelago (Italie), Troia (Portugal), Lussas (France), 1996.

* Prix : Mention Spéciale, Prix Europa 1996.

LE CONVOI (90 mn) de Patrice Chagnard
ARCHIPEL 33 / La Sept ARTE / FRANCE 2, 1995

* Diffusions : ARTE, FRANCE 2, BRTN (Belgique), SRC (Canada), YLE TV2 (Finlande), NRK (Norvège).

* Festivals : Augsburg, Banff, Vue sur les docs (Marseille), Biennale de Venise, Nordisk Panorama (Danemark), Odivelas (Portugal) 1996.

* Prix : Prix Louis Marcorelles et Prix du Patrimoine, Cinéma du Réel, Paris 1996 - Prix Spécial, Prix Europa, 1996.

L'HISTOIRE DU MANDAT (2x 52 mn) de Jean Baronnet
ARCHIPEL 33 / FRANCE 3, 1995

* Festivals : FIPA, 1996

MARSEILLE CONTRE MARSEILLE (90 mn) de Jean-Louis Comolli
ARCHIPEL 33 / 13 PRODUCTION / La Sept ARTE / INA, 1996

* Diffusion : ARTE

* Festivals : Locarno (Suisse), Lussas (France), 1996

ANIMAL CONNECTION (77 mn) de Radovan Tadic
ARCHIPEL 33 / La Sept ARTE , 1996

Diffusions : ARTE, France 3

* Festivals : Cinéma du Réel (Paris); Augsburg (Allemagne) 1997

CORPUS CHRISTI (10x52mn) de Gérard Mordillat et Jérôme Prieur

Archipel 33 / La Sept ARTE, 1997

Diffusions : ARTE

* Festivals : Visions du Réel (Nyon, Suisse); Vues sur les Docs (Marseille), 1997,
Lussas 1997

CETTE TÉLÉVISION EST LA VÔTRE (61') de Mariana Otero

Archipel 33 / La Sept ARTE / SP Filmes, 1997